

**Théâtre déambulatoire**

# Lausanne, fabrique de nos utopies

Unis à Rimini Protokoll, Vidy et Plateforme 10 entraînent les spectateurs dans une balade urbaine et humaine.

**Florence Milloud Henriques**

On sait qu'il y aura du son, des voix, des musiques, des silences! Diffusé par une enceinte portable, ce sont ces tonalités qui vont servir de guide à travers un Lausanne à regarder autrement. On sait aussi qu'«Utopolis» - mot-valise embarquant les notions d'utopie et de ville dans un espoir futuriste - créera des rencontres. Même plein de rencontres!

Que ce soit avec d'autres passagers de cette expérience culturelle mêlant théâtre, immersion urbaine, détente et réflexion ou celle des questionnements sur le vivre ensemble, les idéaux sociétaux et leurs limites. Le tout orchestré dès vendredi, et pour quatre week-ends, sur le modèle d'un rallye de quatre étapes en ville de Lausanne en promettant d'être un peu dingue. Riche humainement. Et follement inspirant.

Alors... on sent bien que Vincent Baudriller, directeur du Théâtre de Vidy, et Patrick Gyger, directeur de Plateforme 10, rêveraient d'en dire plus sur cette aventure qu'ils affinent depuis deux ans, ni leur première collaboration, ni leur dernière. Promis! «Un projet qui ne ressemble à aucun autre, c'est déjà une utopie», surligne le premier.

Forcément, même intrinsèquement, lorsqu'on entend révéler les chimères des uns et des autres qui deviendront au fil de la balade les coauteurs d'utopies éphémères, impossible de tout figer à l'avance. Ce serait trahir le libre arbitre, véritable rôle-titre d'«Utopolis» que se partageront les participants sur une idée de Stefan Kaegi du Collectif Rimini Protokoll, adepte du théâtre documentaire et maître du genre reconnu sur toutes les scènes européennes.

«L'expérience doit beaucoup aux promeneurs, mais le tissu urbain, tout comme son historique, peuvent donner des récits différents. Et, poursuit le Soleurois, s'ajoutent les effets de l'intelligence du groupe ou du suivisme du troupeau.» «Utopolis» a déjà un petit vécu, passé par Manchester, Saint-Pétersbourg ou Cologne. «Évidemment, les préoccupations varient. En Russie, rapporte le metteur en scène, on nous disait ne plus avoir foi en l'utopie pour



**Patrick Gyger (Plateforme 10), Giulia Rumasuglia (mise en scène), Stefan Kaegi (Collectif Rimini Protokoll), Vincent Baudriller (Théâtre de Vidy) travaillent depuis deux ans sur la version lausannoise d'«Utopolis».** ODILE MEYLAN

lui préférer un transfert des pouvoirs vers la jeune génération d'entrepreneurs privés. Ici, on verra, sachant que le décor sera pas mal celui des vieux quartiers.»

**Un enjeu identitaire**

Échoppes artisanales, clubs de fitness, épiceries exotiques, bureaux d'architecte, salons de coiffure, cafés... plus de 48 lieux figurent sur la carte de la version lausannoise, les marcheurs déambuleront par groupes selon un point de départ donné à chacun, leurs itinéraires se croiseront, parfois ils fusionneront pour se retrouver dans des sites habituellement fermés au public et convergeront vers Plateforme 10.

«Un projet qui ne ressemble à aucun autre, c'est déjà une utopie.»

**Vincent Baudriller,**  
directeur de Vidy

Son boss, Patrick Gyger, n'a jamais caché son désir - utopique? - d'imprégner le nouveau quartier des musées d'habitudes culturelles qui vont au-delà des arts visuels. «On en est au commencement, ce projet participe à un transfert d'activités vers ce lieu pour l'amener progressivement à devenir un endroit vivant, déroule-t-il. Avec ce spectacle, l'utopie devient un horizon valable dans un temps donné. Il nous dit, alors que nous sommes tous tiraillés entre des courants si contradictoires, que l'espoir d'un autre monde est possible. Imaginer le futur: c'est notre travail, notre droit d'acteurs culturels!»

Vincent Baudriller abonde, démonstration faite depuis longtemps des bénéfices de l'alliance des arts. «Utopolis» est aussi un écho, un signe fort que Lausanne devient de plus en plus une ville de l'hybridation artistique et entend faire grandir cette identité et cette réputation.»

**Lausanne, plusieurs sites**

Les ve (19 h), sa (18 h)  
du 13 mai au 4 juin (env. 2 h 30-3 h)  
Rés. obligatoire: 021 619 45 45  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

## Expériences hors-norme

● Guider un public muni de casques audio à travers une ville resonorisée («X Remote», 2013) ou le balader à bord d'un camion à la recherche du monde globalisé («Cargo Congo-Lausanne», 2018). Plonger des spectateurs dans un grand jeu de rôle autour du commerce des armes («Situation Rooms», 2014) ou faire entendre les fantômes d'un théâtre vidé («Boîte noire», 2020). Les habitués de Vidy, du Festival de la Cité ou du far° à Nyon le savent: on n'assiste jamais à un spectacle du collectif Rimini Protokoll! Au contraire, on se laisse guider, on se retrouve happé ou, carrément, invité à participer à la trame que ces fouilleurs (ou

bidouilleurs) du réel imaginent depuis vingt ans. Invités aux quatre coins du monde, Stefan Kaegi - salué, en 2015, de l'Anneau Hans Reinhard, la plus haute distinction des arts de la scène en Suisse - et ses acolytes ne cessent de réinventer les codes de la représentation. Sans cesse, ils révolutionnent le genre du théâtre immersif et celui du théâtre documentaire. Avec, derrière les dispositifs technologiques ou informatiques élaborés qu'ils imaginent, des idées souvent toutes simples qui finissent toujours par ouvrir, avec le public, un dialogue poétique ou politique délicieusement remuant. **Gérald Cordonier**